

**Notes pour l'homélie**  
**Paroisse Saint Denys de Vaucresson**  
**Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette**

**Mardi 24 décembre/ Mercredi 25 décembre 2013**  
**NOËL**

Nous sommes rassemblés (ce soir) (aujourd'hui) pour célébrer la véritable puissance. Pas celle qui écrase, mais celle du ouvre au bonheur.

Nous savons bien qu'un nouveau-né ne peut rien par lui-même, qu'il est tout entier dépendant de ses parents, qu'il n'est d'aucun secours, et qu'il ne rapporte rien. Mais nous savons que sa totale faiblesse est le secret de sa puissance sur nous. Les parents sont prêts à tous les sacrifices pour leur enfant. La famille se rassemble autour de lui ; et il n'est pas rare de voir des réconciliations familiales autour du berceau. Ce tout-petit qui ne peut rien par ses propres forces est celui qui suscite un ensemble incroyable de dévouements.

C'est pour nous faire sentir quelle est sa vraie puissance que Dieu s'est fait petit enfant. Au cours de l'année qui s'achève, nous avons eu mille occasions de nous poser la question de la toute-puissance de Dieu. Devant le typhon aux Philippines, devant les guerres africaines, devant le drame syrien, devant les prises d'otages, devant nos drames familiaux ... Chaque fois, nous avons la tentation de nous dire : *« Mais que fait donc Dieu ? Pourquoi n'agit-il pas, lui qui est, paraît-il, tout-puissant ? De deux choses l'une : ou bien son inertie est le signe de son désintéret à notre égard, ou bien nous nous trompons sur son compte : il n'est pas tout-puissant. »*

Qui d'entre nous n'a jamais mis Dieu à l'épreuve, depuis le gamin qui lui dit : *« Donne-moi des bonnes notes et je serai gentil »* jusqu'à l'adulte qui dit : *« J'irai à Lourdes pour que tu rendes la santé à celui que j'aime. »* Qui d'entre nous n'a pas été déçu par la réponse ? Le pourcentage des réponses positives est infime à côté des moments où Dieu paraît silencieux.

Est-ce dire que nos demandes sont mauvaises ? Mais qui pourrait dire que la réussite, le travail, la santé, l'harmonie familiale, la paix, la justice ... sont de mauvaises choses ? Ce sont toutes des choses désirables car nécessaires à la vie humaine.

Alors, est-ce que nous frappons à la bonne porte ? Au bout de 2000 ans, faut-il admettre que le Dieu des chrétiens a fait son temps et que le moment est venu de nous tourner vers une autre divinité, ou même de refuser toute divinité ? L'Eglise n'est-elle pas dans l'erreur elle-même quand elle nous incite à croire à la puissance de Dieu ? N'est-ce pas pour affirmer sa propre puissance qu'elle s'appuie sur une puissance hypothétique de Dieu ?

Mais l'Eglise, (ce soir/aujourd'hui), c'est bien nous, ici, rassemblés en même temps que des millions de personnes autour du même berceau. Parce que nous sentons bien que ce berceau a quelque chose à nous dire, même si ça fait longtemps que nous ne sommes pas

allés à la messe. Nous ne savons peut-être pas dire avec des mots, mais nous avons dressé une crèche, chez nous, parce que nous pressentons l'importance du nouveau-né de Noël. Dans son dernier document, « La joie de l'évangile », le Pape François parle longuement avec respect de la piété populaire, cette piété qui exprime la foi non par des idées mais par des actes symboliques (*cfr Evangelii gaudium n°124*) Si tout le peuple de Dieu est rassemblé (ce soir / aujourd'hui) autour du nouveau-né de Bethléem, c'est bien parce qu'il sent que la puissance dont il est question est d'une autre nature que celle des armes, ou celle du savoir, ou celle de l'argent. C'est celle de l'amour. Des fiancés me disaient un jour : « *L'amour ça ne change rien, mais ça change tout* ». De la même façon, Noël ne change rien ; il ne va pas y avoir moins de chômage ; les massacres en Syrie vont probablement continuer ; les otages ne seront pas libérés cette nuit ; des familles parmi nous connaissent la douleur du deuil. Mais Noël change tout car il ouvre une porte que l'on pensait fermée à jamais.

Une naissance, dans nos familles, ouvre l'avenir. La naissance de l'Enfant Dieu nous dit que l'avenir est toujours ouvert. Le malheur, l'injustice, nous enferment sur nous-mêmes ; mais si nous nous penchons (ce soir/aujourd'hui) au-dessus du berceau du Fils de Dieu c'est parce que nous sentons que la justice est possible, que la paix est possible, que la réconciliation est possible, même si le chemin est long.

La véritable puissance de Dieu est là, dans la mangeoire de Bethléem. Le Dieu qui est né il y a 2000 ans ne cesse de nous dire qu'il ouvre dans notre vie humaine un espace dans lequel nous pouvons respirer. Que le Seigneur Jésus, qui est né de la Vierge Marie, fasse naître et renaître en nous, par sa puissance, l'espérance qui ne déçoit pas.